



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

XI.

IL y a des gens qui par prudence affectent de paroistre fort contents, bien qu'en effet ils ne le soient pas. Ils veulent par cet artifice se mettre bien auprès de ceux dont ils dépendent, donnant leur approbation avec mille louanges, à tout ce que ces personnes cherissent. Après tout, on ne perd rien à témoigner de faire estat de ce qu'un autre estime beaucoup, & il est moins dangereux de louer ses meubles & les raretez de son cabinet, que de dire du bien de sa personne quand on n'en a pas de sujet.

XII.

ON s'accuse devant le temps, quand on se presse trop de faire satisfaction; il y a de l'imprudence à se condamner soi-même, lors qu'on n'a point encore de partie; il est

A 4. temps

temps de répondre, & d'exposer ses raisons quand on nous interroge, & qu'on veut estre éclairci d'une affaire. Si vous jugez que la plainte qu'on doit faire, est de quelque importance, la prudence veut que vous preveniez les suites, & que par de fort honnestes excuses vous contentiez, s'il est possible, la personne qui se sent desobligée. Mais si vous estes certain qu'on n'a nul sujet de se plaindre de vous, ne songez seulement pas à vous justifier, car ce feroit donner quelque poids & plus de force à la plainte qu'on a envie de former contre vous.

XIII.

IL vaut mieux recevoir une injure, que d'écouter avec plaisir une flaterie. En effet, je tiens qu'il n'est pas possible d'outrager plus cruellement un homme, que de le tromper, & de luy vouloir oster le jugement.

Fer-